

Comprendre autrement
le Mvett

Recherche et pédagogie
Collection dirigée par Grégoire Biyogo.

Cette collection entend promouvoir la recherche dans les lettres et les sciences humaines, en priorité en Afrique, en insistant sur « le retour au texte », en vue de produire des analyses d'intérêt pédagogique. Et tente ainsi un nouveau partage entre deux grandes orientations heuristiques souvent demeurées sans médiation, en valorisant l'examen interne et patient des textes et la nécessité d'en restituer méthodologiquement les connaissances.

Le dessein de cette collection est donc d'accueillir des productions originales pour la publication des ouvrages attentifs aussi bien au contrôle des connaissances tirées des textes eux-mêmes qu'à la clarté de leur exposition, pour fournir aux Universités africaines - et à celles d'ailleurs - comme aux grandes écoles un ensemble de travaux de référence.

Dernières parutions

Grégoire Biyogo, *Adieu à Tsira Ndong Ndoutoume, Hommage à l'inventeur de la raison graphique du mvett*, (2006)

Laurent Minko Bengone

Comprendre autrement
le Mvett

Préface de Grégoire Biyogo

L'Harmattan Gabon

© L'HARMATTAN, 2008
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-05283-3
EAN : 9782296052833

HOMMAGE A TSIRA NDONG NDOUTOUME

Le mvett et la découverte de connaissances scientifiques nouvelles

Préface de Grégoire Biyogo, père de la mvettologie

Le travail sur le mvett est à la fois difficile et exaltant. Difficile parce qu'il exige des harpistes, des chercheurs et plus encore des mvettologues une connaissance rigoureuse du mvett, son histoire, la géographie physique et l'hydraulique de son univers, sa cosmologie, son onomastique, la forme et l'évolution de l'instrument, les styles de mvett, les grands maîtres, l'ensemble des travaux et des publications sur le sujet, aussi bien au Gabon qu'en Guinée Equatoriale et au Cameroun. Et cela, sans perdre de vue l'état des connaissances en vigueur, et surmonter le triple risque de *dire moins bien* que ce qui existe, de *la redite paresseuse* des acquis et de la sous-information, qui sont ruineux pour la recherche, surtout pour un secteur aussi érudit et précis que le mvett.

Exaltant parce que ce travail permet des avancées dans les sciences humaines et sociales, et au niveau de la recherche scientifique au Gabon et en Afrique. Ces dernières années, le mvett, à l'instigation des travaux de Tsira, d'Assoumou, d'Eyi Moane Nkoghe a permis de produire des hypothèses scientifiques audacieuses et des théories.

C'est en cela qu'il est nécessaire et utile de produire de nouvelles pistes de recherche sur le mvett, ayant une valeur pédagogique attestée et des connaissances

contrôlées. C'est à ce titre que j'ai accepté de publier et de préfacier l'essai de Minko Bengone dans la collection que je dirige « Recherche et pédagogie ».

Encore fallait-il répondre à quelques exigences préliminaires. D'abord, celle de la filiation intellectuelle et spirituelle du chercheur, ainsi que l'école de pensée à laquelle il se rattache, pour garantir comme le veut le mvett lui-même, la fiabilité des connaissances.

1. La filiation de l'auteur

L'auteur, Laurent Minko Bengone, est économiste de formation, comme Jean Ondo-Ella. Il s'intéresse réellement au mvett, non pas d'un point de vue empirique mais encore sous l'angle de la recherche. Il est né à Oyem, l'un des fiefs historiques du mvett, au Gabon, où les plus grands diseurs sont venus se produire. Et où l'on joue continuellement au mvett.

Il reconnaît avoir appris du mvett de Tsira, qui a été, il faut en convenir, l'un des derniers grands maîtres de mvett, et pas seulement pour le Gabon. Son œuvre est pour lui le point de départ de la prise de conscience de l'importance des recherches sur le mvett.

Depuis quelques années, j'ai pu moi-même observer que son intérêt pour le mvett allait *crescendo*. Lorsqu'il m'a fait état en 2005 du projet de publication d'un manuscrit, je dois dire que j'étais agréablement surpris, du fait de la difficulté qu'il y a aujourd'hui à trouver des mvettologues. Et parce que depuis la disparition de Daniel Akué Obiang, le Rabelais de notre histoire musicale, Assoumou, remarquable

historien du mvett, autre maître du rire, Tsira, l'ermite d'Oyem, travailleur infatigable et au génie orageux, Eyi Nkogo Moan Ndong, le chef de file de l'école de mvett de Guinée Equatoriale, et Aloise Mezui Me Ndong, fils spirituel prometteur de Tsira, j'ai senti sur le mvett tout le poids de la solitude. En cela, la publication d'un essai sur le mvett et la naissance d'un mvettologue constituent un acte pour le moins important. En effet, après avoir fondé l'école de mevettologie du Gabon avec Tsira et Assoumou, leur disparition a créé un véritable vide autour de l'école.

2. Contribution de l'ouvrage de Minko Bengone aux recherches sur le mvett

De façon générale, l'ouvrage de Minko Bengone est une proposition de lecture du mvett, comportant trois points qui me paraissent décisifs, et qui constituent une contribution aux travaux sur le mvett.

- Le premier apport consiste dans la proposition centrale qui traverse cet essai, selon laquelle le mvett dirait des choses autrement plus profondes qu'il n'y paraît de prime abord. Le rêve cataleptique d'Oyono Ada Ngone, le légataire historique du mvett et sa rencontre avec Eyo – l'Etre, le principe ou le Dieu solaire selon les courants de mvett - attestent de cette importance. Finalement, les récits, parce que inspirés par Eyo aux diseurs de mvett, et parce que dits par Eyo lui-même, sont loin d'être des discours accessoires, anodins. Au contraire donnent-ils l'occasion de découvrir des connaissances scientifiques,

astronomiques et astrophysiques chez Minko Bengone. De la même façon que le fondateur historique du mvett a reçu ces vérités au commencement pendant sa rencontre avec Eyo lui-même, de même chaque mvettologue est-il invité à comprendre le côté scientifique caché du mvett. Car derrière les chants, les récits et les intermèdes, se dissimulent des théories scientifiques bouleversantes que les mvettologues ont le devoir d'élucider, de repenser, et de ré-élaborer. Cette perception dynamique du mvett comme un corpus de connaissances qui dépasse la forme d'un récit imaginaire est le point pertinente de cette recherche.

Le mvett entend dire la signification authentique des êtres et des choses. En cela, le mvett appelle lui-même des travaux de plus en plus exigeants s'engageant à déchiffrer le sens caché des choses. Ce côté déchiffrement des enjeux et de la signification du mvett est celui qui explique par ailleurs que les *Fono* - « ceux qui extirpent et déchiffrent le sens caché » du mvett - soient considérés historiquement comme les dépositaires et les légataires du mvett. De la même façon que les Lévites seuls ont été choisis pour transporter l'Arche de l'Éternel, de même les *Fono* sont-ils les bergers du logos solaire, l'autre nom du système solaire. C'est qu'ils sont attachés à l'orthodoxie du mvett, par delà toute corruption et toute altération.

Dans la perspective d'une archéologie de l'idée du mvett comme science cachée, il convient de signaler que c'est Tare Zué Nguéma, le maître de Tsira, qui le premier a initié cet aspect du mvett en lui donnant une origine secrète, *ontologique*, par la découverte

extraordinaire que c'est le *logos* qui est au principe de tout ce qui est. Ce *logos*, ignoré des hommes selon Zué, serait cependant au principe de toute chose et de tous les êtres, conformément à un système cohérent qui explique le lien entre les phénomènes. Le mvettologue l'a appelé Eyo.

Mais c'est Tsira qui a fait connaître cette théorie, en prenant le soin de rendre à son maître la paternité de son idée. Comme la notion de *négritude* autrefois, avait été utilisée la première fois dans un texte écrit par Senghor. Mais, on le sait, Senghor s'est avisé de préciser les choses, en signalant que le mot avait été prononcé *en premier* par son ami Césaire, tandis qu'ils s'entretenaient sur la question aux abords de la Sorbonne, à Paris. Il y a une extraordinaire probité intellectuelle ici, comme chez tous les mvettologues .

Cette idée du mvett comme *science cachée* prend dans les travaux universitaires du père de la mvettologie une place centrale, avec la notion de *logos solaire*¹ qui est au fondement de la conception mathématique et physique du mvett. C'est en cela que je tiens que le mvett est un texte *déroutant, une parole du terrible*, qui prétend parler des choses lointaines, imaginaires tandis qu'il est question de connaissances cachées, secrètes, de nouvelles connaissances ou de nouveaux savoirs.

¹ Biyogo (Grégoire), *Encyclopédie du Mvett, tome I, Du Haut-Nil en Afrique centrale, le rêve musical et poétique des Fang Anciens, la quête de l'éternité et la conquête du logos solaire*, Paris, Menaibuc, 2002, 238p.